



## **Analyse des erreurs de compréhension orale du FLE au cycle secondaire qualifiant marocain**

---

**Mohammed AGUIDI**

Doctorant sous la direction de Monsieur MUSTAPHA EL ADAK  
Laboratoire Communication, Education, Digital Usage and Creativity  
Faculté des lettres et des Sciences Humaines/ Oujda.  
Université Mohammed Premier, Royaume du Maroc.

[ibn-bouchta@hotmail.fr](mailto:ibn-bouchta@hotmail.fr)

[etudiantdls@gmail.com](mailto:etudiantdls@gmail.com)

**Résumé :** Cet article présente une étude scientifique sur la linguistique et la didactique. Les deux domaines sont considérés comme un pilier essentiel en classe du français langue étrangère. La présente étude concerne précisément la compréhension orale, étant une compétence primordiale de la communication orale, car l'apprenant est naturellement exposé à l'écoute de la langue avant de la produire. Sur la base de cette logique, mener une enquête auprès d'un groupe d'élèves du secondaire qualifiant marocain en vue d'identifier les erreurs liées à une telle compétence et leur origine, reste la première étape didactique pour concevoir des dispositifs pédagogiques dans les futurs projets de recherche sur le même sujet. Cette recherche porte également sur l'analyse de certaines erreurs de compréhension orale recueillies à partir de l'enquête déjà citée ; cette analyse est basée sur des cadres contextuel, épistémologique et théorique qui régissent la compréhension orale et l'analyse de l'erreur.

**Mots-clés :** didactique, FLE, erreur, compétence grammaticale, compréhension orale.

### **Analysis of errors in oral comprehension of FFL in the Moroccan qualifying secondary cycle**

**Abstract :** This article presents a scientific study on linguistics and didactics. Both areas are considered an essential pillar in the classroom of French as a foreign language. The present study concerns precisely oral comprehension, being a primordial skill of oral communication, because the learner is naturally exposed to listening to the language before producing it. Based on this logic, conducting a survey of a group of Moroccan secondary school students in order to identify the errors related to such a skill and their origin, remains the first didactic step for designing educational devices in future research projects on the same subject. This research also relates to the analysis of certain errors of oral comprehension collected from the survey already cited; this analysis is based on contextual, epistemological and theoretical frameworks that govern listening comprehension and error analysis.

**Keywords:** didactic, FFL, error, grammatical competence, oral comprehension.

## Introduction

Comme toute notion didactique, la compréhension orale a connu une large réflexion théorique déduisant plusieurs définitions qui diffèrent d'un auteur à l'autre ; parmi ceux-ci, Cuq et Gruca proposent la définition suivante :

La compréhension orale suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral. De plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent.

(Cuq, J, P. et Gruca, I, 2002 :157).

A partir de cette définition, il semble évident que le décodage et la compréhension orale d'un discours sont des habiletés linguistiques que chaque apprenant d'une langue étrangère doit maîtriser pour mieux communiquer. Mais, le manque et l'absence des activités pour pratiquer de telles compétences produisent chez l'apprenant une sorte de défaillance en acquisition de la compréhension orale. Pour étudier cette défaillance, il serait mieux d'analyser les erreurs d'apprenants. Cette proposition est notre objet de recherche qui cible une classe d'élèves de première année du baccalauréat dans un lycée public au Maroc.

Le présent travail vise à montrer comment, à l'écoute d'un document sonore, l'élève marocain peut commettre des erreurs de compréhension orale en méconnaissant le système oral du français et quelles sont les sources possibles de ces erreurs.

## 1. Méthodologie

Pour réaliser notre enquête, on a profité de notre pratique d'enseignement du français au lycée Adelkerim Al-Khattabi à la Direction Provinciale de Taounate/ Maroc.

### 1.1. La pré-enquête

#### - Phase d'observation

Pour connaître les obstacles qui peuvent empêcher le déroulement de l'enquête, nous avons essayé de collecter des informations utiles à ce propos. On a observé le déroulement des enseignements du français dans les séances faites. Puis, on a choisi le matériel didactique qui peut nous faciliter le travail. Un tel matériel est constitué d'un tableau, cahiers d'exercices, ordinateur.

#### - Description de la classe

Il s'agit d'une classe de première année de baccalauréat sciences expérimentales. Elle est constituée de 34 élèves (18 filles et 16 garçons). Le choix de cette classe vient après notre observation des autres classes que nous prenons en charge. C'est la seule classe qui est proche au profil du secondaire qualifiant. Les autres classes ont besoin encore du travail de mise à niveau pour atteindre en quelque sorte le niveau du secondaire qualifiant.

- Méthodes et matériel didactique

En fait, lors de la phase de l'observation de la classe, il s'est avéré que l'expérimentation sur la classe entière peut entraver cette enquête parce que, d'une part, le comportement des élèves n'est pas convenable aux conditions du travail, et d'autre part, plusieurs élèves ne sont pas en mesure d'être soumis à l'exercice de compréhension orale à cause de leur niveau faible en français. Donc, nous étions censés de sélectionner seulement 14 élèves afin qu'on puisse constituer un groupe expérimental.

- Document sonore :

Il y a deux types de documents :

- des dialogues (non authentiques) proposés dans un site pédagogique
- des paires de mots à écouter cités dans site un pédagogique de phonétique.

Le premier document est conçu pour le premier exercice « repérage des mots retenus » tandis que le deuxième « paires des mots à écouter » concerne le deuxième exercice de discrimination auditive.

- Le contenu du travail de recherche

Notre recherche vise à décrire, à partir d'un travail de terrain, comment l'élève marocain de première année baccalauréat peut commettre des erreurs de la compréhension orale en méconnaissant le système oral du français.

- Les méthodes de travail

Pour réaliser cette recherche, nous avons adopté deux méthodes de recherche :

Méthode qualitative : l'observation formelle, discussion avec les élèves.

Méthode quantitative : identification du nombre d'erreurs commises par les élèves, notamment lors du deuxième exercice.

## 1.2. L'enquête

Comme nous avons déjà signalé, l'enquête de la présente recherche s'est faite sous forme de deux exercices de la compréhension orale (repérage des mots et discrimination auditive).

Le premier exercice est un test d'écoute en une seule fois de deux dialogues proposés dans un site pédagogique de FLE :

Dialogue n° 1 : problème de comportement en classe

« Parent d'élève : Bonjour.

Professeur : Bonjour Monsieur Leroy. Merci de vous être déplacé.

Parent d'élève : Je vous en prie, c'est normal. Que se passe-t-il exactement avec Max ?

Professeur : Et bien, comme je vous l'ai dit dans mon e-mail, il s'agit de problèmes de comportement. Trois bagarres cette semaine, les deux premières ont été tout de suite maîtrisées, nous n'avons pas cru bon vous le signaler. Aujourd'hui, c'était différent, il y a eu des coups violents et son camarade a été hospitalisé.

Parent d'élève : Mais ce n'est pas lui qui a commencé...

Professeur : Je ne vous parle pas de qui est à l'origine de la bagarre. Max a changé de comportement ces derniers temps, il n'étudie plus, il s'endort en classe alors que ça ne lui était jamais arrivé auparavant.

Parent d'élève : Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise. Il se couche tard le soir, il ne mange rien le matin, alors forcément il est fatigué.

Professeure : ... Et il n'y aurait pas moyen pour qu'il se couche plus tôt et qu'il mange le matin ?

Parent d'élève : Écoutez, je fais ce que je peux !

Professeure : Je comprends que rien n'est facile, mais si rien ne change pour lui, la situation ne fera qu'empirer.

Parent d'élève : Et que voulez-vous que je fasse de plus ?

Professeur : soupir »

Dialogue n 2 : demander un service (en classe)

« Pierre : J'ai oublié ma trousse. Tu peux me prêter un stylo.

Lucie : Tiens.

Pierre : Merci. Tu peux me donner une feuille de papier aussi ?

Lucie : Heu... oui. Tiens.

Pierre : Merci. Ça t'ennuie pas si je regarde avec toi... j'ai oublié mon livre...

Lucie : Non, pas de problème.

Pierre : Pff. Je ne comprends rien. Tu pourras m'expliquer après le cours.

Lucie : Oui, si tu veux... on ira au café.

Pierre : Oui... euh non, j'ai oublié mon porte-monnaie.

Lucie : Bon allez, ce n'est pas grave, je t'invite.

Pierre : Tu es trop gentille.

Lucie : Oui, c'est bien possible »

Les quatorze élèves soumis à cet exercice doivent écouter attentivement les deux discours et essayer de noter les mots qu'ils envisagent comme retenus et compris. Par ailleurs, les deux locuteurs impliqués dans les deux dialogues sont des locuteurs natifs, parlant avec un débit normal.

En revanche, dans le deuxième exercice de notre enquête, il s'agit d'une autre activité de la compréhension orale, celle de la discrimination auditive des paires de mots. Les élèves sont appelés à écouter 4 séries de paires de mots. Chaque série contient 10 paires de mots. A l'écoute de chaque série, les élèves doivent dire « si les paires de mots sont identiques ou différentes » :

Série 1

Pain-Pain  
Brune-prune  
Pierre-bière  
Pelle-belle  
Bas-pas  
Rebut-repu  
Pile-bille  
Soupe-soupe  
Louper-louper  
Cabot-capot

Série 2

Danse-danse  
Ton-don  
Ride-ride  
Vite-vide  
Toison-toison  
Cintré-cintré  
Poudre-poutre  
Retire-redire  
Vandale-vandale  
Cadre-quatre

Série 3

Bon-banc  
Songer-songer  
Pondre-pendre  
Coupons-coupant  
Méchant-méchant  
Vont-vent  
Maçon-massant

Tomber-tomber  
Rassurons-rassurant  
Fatigant-fatigant

#### Série 4

Vie-vue  
Sucre-sucre  
Buse-bise  
Riche-riche  
Remis-remue  
Repu-repu  
Ecrû-écrit  
Tapis-tapis  
Amuse-amuse  
Habit-abus

La logique de cet exercice est de vérifier si les élèves confondent ou non entre les paires de mots et d'analyser par la suite les erreurs qui pourraient surgir.

## **2. Résultats et discussion**

Après une observation des erreurs, il s'avère qu'il y a en quelque sorte une similitude entre les erreurs d'élèves, Ce qui nous conduit à dire que les apprenants ayant la même langue maternelle possèdent les mêmes mécanismes réflexifs d'apprentissage d'une langue étrangère, ce qui pousse les élèves parfois à commettre les mêmes erreurs.

### *2.1. Erreurs de repérage*

En ce qui concerne les erreurs dégagées du premier exercice « repérage des mots », on prend l'exemple d'un élève qui, après avoir entendu l'énoncé « merci de vous être déplacé » a noté « merci de vous êtes déplacé ». Alors, pour analyser cette erreur, on peut dire que, au niveau auditif, l'élève même s'il n'a pas noté correctement l'énoncé, il a bien identifié les phonèmes d'un tel énoncé par ordre linéaire. Cependant, il a reconstitué une phrase syntaxiquement incorrecte en notant le verbe « être » au présent à la deuxième personne du pluriel au lieu de l'infinitif « être » cité dans l'énoncé. Il semble évident que l'élève n'a pas bien discriminé le mot « être » parce que la liaison entre « s » de « vous » et le « ê » de « être » a influencé négativement sur la compréhension correcte de l'énoncé prononcé, ce qui a poussé l'élève de noter « vous êtes » au lieu de « vous être » en niant le « r » de « être » qui pourrait être non entendu par l'élève à cause de débit ou de leur habitude d'entendre l'énoncé « vous êtes » plus

que « vous être ». Par ailleurs, l'énoncé noté par l'élève est syntaxiquement incorrect, ce qui justifie que le problème n'est pas lié seulement à l'audition mais aussi à la compétence syntaxique de l'élève. Un élève qui maîtrise la syntaxe est en quelque sorte loin de noter « merci de vous êtes déplacé » parce qu'un verbe conjugué (comme il a noté) ne serait pas précédé par la préposition « de ». Généralement, l'absence de « r » de « être » dans l'énoncé noté par l'élève prouve que l'erreur est avant qu'elle soit liée à la compétence syntaxique, est une erreur de fausse perception auditive lors de repérage. Dans la même perspective, un autre élève, à l'écoute de « ça t'ennuie pas », a noté « c'est ton nuit pas » en inventant un autre énoncé qui ne figure pas sur le texte du dialogue. Phonématiquement, l'énoncé noté est proche à l'énoncé correct, mais sémantiquement les deux sont largement différents, ce qui nous permet de dire que l'élève a noté l'énoncé qu'il envisage entendu et non pas compris. Ainsi, l'erreur commise reflète le manque de concentration chez l'élève parce que ce dernier a noté un énoncé qui, au niveau contextuel, est très loin de la situation de communication dans le dialogue. De ce constat, nous supposons qu'il y ait deux types de compréhension orale : compréhension auditive et compréhension sémantique, la première relève de l'audition des sons, par contre, la deuxième correspond à la compréhension du sens de l'énoncé prononcé par le locuteur. Donc, l'élève a commis d'abord l'erreur de la première catégorie (compréhension auditive) puisqu'il a transcrit les sons de « ça t'ennuie pas » aux sons de l'énoncé qui ne figure pas dans le dialogue « c'est ton nuit pas ». Par conséquent, l'erreur de la première catégorie implique automatiquement la présence de l'erreur de compréhension sémantique puisque l'élève n'est pas arrivé à noter l'énoncé réel prononcé par le personnage impliqué dans le dialogue. Par ailleurs, il semble que l'élève était face à des difficultés des mots non connus et à des formes morphosyntaxiques qu'il n'a pas comprises. En revenant aux deux erreurs analysées, on trouve que les deux élèves, en particulier, et les élèves soumis à l'enquête, en général, ont un problème de la discrimination auditive en compréhension orale. Ce constat semble évident dans le prochain exercice.

## *2.2 Erreurs de discernement auditif*

Pour ce qui est de l'exercice de la discrimination auditive, la quantité des erreurs commises par les élèves reflètent encore leurs difficultés de compréhension orale. En analysant les deux premières séries, il s'avère que les élèves, à l'écoute de quelques paires de mots, ne font pas distinction entre les mots ayant une prononciation en confondant (b) avec (p) et (d) avec (t). Par exemple, deux élèves, à l'écoute de paire de mots « brune=prune » disent que les deux sont identiques ; et le même cas pour 9 élèves, huit parmi eux jugent que

« poudre=poutre) sont les mêmes ; le neuvième confond entre « cabot=capot).  
Voici les deux tableaux qui décrivent les résultats de ces deux séries :

Série : 1

Les paires de mots	Le nombre d'élèves	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est identique	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est différente
Pain-pain	14	14	0
Brune-prune	14	2	12
Pierre-bière	14	14	0
Pelle-belle	14	14	0
Bas-pas	14	14	0
Rebut-repu	14	14	0
Pile-bille	14	14	0
Soupe-soupe	14	14	0
Louper-louper	14	14	0
Cabot-capot	14	1	13

Série 2

Les paires de mots	Le nombre d'élèves soumis à l'exercice	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est identique	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est différente.



Danse-danse	14	14	0
Ton-don	14	14	0
Ride-ride	14	14	0
Vite-vide	14	14	0
Toison-toison	14	14	0
Cintré-cintré	14	14	0
Poudre-poutre	14	8	6
Retire-redire	14	14	0
Vandale-vandale	14	14	0
Cadre-quatre	14	14	0

Par ailleurs, les élèves sont arrivés à bien identifier les autres paires de mots de la première et la deuxième série. En ce qui concerne les résultats de la troisième et la quatrième série, plusieurs erreurs surgissent chez les élèves, ces derniers n'ont pas bien identifié les paires de mots à écouter. Ces résultats sont bien éclaircis dans les tableaux :

Série : 3

Les paires de mots	Le nombre d'élèves soumis à l'exercice	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est identique	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est différente.
Bon-banc	14	14	0
Songer-songer	14	14	0
Pondre-pendre	14	12	2

Coupons-coupant	14	10	4
Méchant-méchant	14	14	0
Vont-vent	14	11	3
Maçon-massant	14	14	0
Tomber-tomber	14	14	0
Rassurons-rassurant	14	13	1
Fatigant-fatigant	14	14	0

Série 4 :

Les paires de mots	Le nombre d'élèves soumis à l'exercice	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est identique	Le nombre d'élèves qui disent que la paire de mots est différente.
Vie-vue	14	3	11
Sucre-sucre	14	14	0
Buse-bise	14	14	0
Riche-riche	14	14	0
Remis-remue	14	6	8
Repu-repu	14	14	0
Ecru-écrit	14	14	0
Tapis-tapis	14	14	0
Amuse-amuse	14	14	0
Habit-abus	14	14	0

Si nous comparons les résultats de ces deux dernières séries avec les deux premières, nous constatons que les élèves trouvent plus des difficultés de discrimination auditive des paires de mots dans lesquelles les voyelles sont le point de confusion entre les mots :

Ex : rassurant-rassurons, pondre-pendre, etc.

Certes, les erreurs commises montrent les difficultés des élèves en matière de la compréhension orale, mais, elles dévoilent un autre point très important, celui-ci est le manque d'utilisation des stratégies lors de l'écoute. En analysant ces erreurs, nous supposons que les élèves qui ont commis plusieurs erreurs ne font pas recours à des stratégies lors de l'écoute, parce qu'un bon auditeur est celui qui utilise des stratégies lors de la compréhension orale. D'ailleurs, la question qui persiste encore : Quelles sont les sources de ces erreurs ? Théoriquement, nous supposons que, peut-être, les élèves méconnaissent le système oral du français parce qu'il n'y a pas d'activités de remédiation phonétique au secondaire qualifiant, notamment la phonétique acoustique. Par ailleurs, nous pouvons ajouter une autre hypothèse, celle de l'absence totale d'activités d'écoute par lesquelles les élèves peuvent se familiariser avec les sons du français. Ainsi, les élèves n'ont pas une connaissance du système oral du français.

### **Conclusion**

A la fin de cette recherche, nous pouvons dire que, à partir de ces erreurs récoltées, l'une des compétences qu'il faut tenir compte en matière de compréhension orale est celle de la compétence phonologique. Celle-ci est le noyau de la compréhension orale, parce que l'élève doit maîtriser en même temps la langue écrite et la langue orale, la maîtrise de cette dernière dépend nécessairement d'une maîtrise de la compétence phonologique. Donc, un élève qui n'est pas formé à la matière est exposé à commettre des erreurs de ce type. En général, les erreurs analysées restent seulement un modèle d'erreurs parmi d'autres en compétence orale chez les apprenants du français langue étrangère. Un travail d'analyse des erreurs de la compréhension orale ou l'enquête sur les sources de ces erreurs ne sont, en fait, qu'une première démarche pour identifier les difficultés d'apprentissage du Français Langue Etrangère, en général, et de la compréhension orale, en particulier. Après l'analyse de ces erreurs, nous pouvons dire que l'on est sorti par un gain épistémologique qui nous aide à concevoir un dispositif pour traiter les erreurs, proposer un dispositif de remédiation, entraîner les élèves à utiliser des stratégies de compréhension orale.

### **Références bibliographiques**

- Corder, (1980) « Que signifient les erreurs chez les apprenants », dans *Langages* n°57, 9-15.
- Cornaire. C, Germain. C. (1998), *La compréhension orale*, Paris, CLE International.
- Cuq, J, P. et Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.